AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem15. Auteuil, Jeudi 15 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

15. Auteuil, Jeudi 15 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Chemin de fer, Conversation, Diplomatie (France-Angleterre), Economie, Famille royale (France), Femme (maternité), Femme (santé), France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Guerre, Ministère des affaires étrangères (France), Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Maroc), Politique (Turquie), Portrait, Posture politique, Pratique politique, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (François), Vie quotidienne (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1844-08-15
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication761/140-141

Information générales

LangueFrançais

Cote1443, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 15 Auteuil. Jeudi 15 août 1844 8 heures

Voilà la guerre commencée au Maroc, bien commencée. M. le Prince de Joinville a attendu tant qu'il a pu. Il a pris, pour la sureté de M. Hay, toutes les précautions et donné tout le temps possible. Nos demandes étaient reduites au strict nécessaire. La réponse n'était pas acceptable. Le canon a dû intervenir. Il ne serait pas intervenu si l'Angleterre avait eu au Maroc, l'empire pour nous faire obtenir ce qu'elle-même trouvait juste et modéré. A défaut de son empire, il a fallu user de notre force. Le début est bon. J'attends les détails. Puis nous verrons. J'espère que les premiers coup suffiront. En tout cas, nous en avons d'autres à porter, & sans nous écarter de ce que j'ai dit. Nous ferons nos affaires en restant fidèles à notre politique. Je suis dans un moment grave et difficile ; mais je vous répète qu'il ne me déplaît pas.

La joie était vive hier soir à Neuilly. Joie paternelle et Royale. C'était l'anniversaire de la naissance du Prince de Joinville. Il a eu hier 26 ans, une fille, et la nouvelle d'un succès. J'ai dîné à côté de la Reine, très heureuse, mais trouvant trop d'émotions dans sa vie. La Princesse de Joinville est à merveille. Mad. la Duchesse d'Orléans était là, en gris et blanc, très bonne contenance, son fils à la main. J'irai causer avec elle un de ces jours.

2 heures

Vous partez donc décidément le 20 au plus tard. Vous serez donc à Paris le 22. Il est bien clair que tant que le Maroc sera ce qu'il est, je ne puis penser au Val-Richer. J'ai pourtant bien besoin de distraction, de mouvement physique. Je suis fatigué en me portant bien. Mon rhume ne s'en va que lentement. Il faut que je fasse provision de force pour la campagne prochaine, Elle sera rude. Les rivaux sont assez émoustillés. Je le comprends quoique je ne m'en inquiète pas.

Thiers a passé par Paris, allant à Dieppe où il sera dix ou douze jours me dit-on, et de là à Lille, Molé devait aller à Plombières. Il n'y va pas. Le temps est affreux et il a ici un procès qui le tracasse pour cette compagnie de chemin de fer dont il s'est retiré ostensiblement, mais où il reste intéressé. On peut préparer les intrigues de Janvier prochain ; mais intriguer à présent, il n'y a pas matière ni profit. Peu m'importe du reste. Ce qui m'importe, c'est que vous reveniez.

Vous aurez une lettre de M. Greterin pour la douane ; lettre générale, bonne pour tous les bureaux. Elle partira demain. C'est drôle que M. Tolstoy vous ramène.

J'ai de curieux détails sur Méhémet Ali, son cerveau me parait un peu dérangé. Il veut, il ne veut pas ; il résiste, il cède ; il pleure, il jure. Il fait venir un de ses fils ; il le renvoie, il en fait venir un autre, vieux et despote cela ne va pas ; pour être Pacha, il faut être jeune. Rien ne m'indique qu'on ait conspiré autour de lui ; loin de là, tout le monde continue d'avoir peur et d'adorer. On s'étonne de ne pas reconnaître l'idole, bien plus qu'on ne songe à la renverser. Bref, il est parti pour la Mecque. Il ne veut plus être que Hadji (pèlerin). S'arrêtera-t-il ? Reviendra-t-il sur ses pas ? Personne n'en sait rien. En attendant, son fils et son petit fils, et 36 de leurs camarades arrivent à Marseille en grande pompe pour venir achever leur éducation en France ; et le Pacha, qui part pour la Mecque fonde à Paris, pour eux, et pour leurs descendants, un établissement d'instruction publique, & nous fait demander, au Maréchal Soult et à moi, d'en choisir les chefs! Adieu.

Je ne me promène, ni à pied, ni en calèche. Je travaille, je vous écris et je dors. J'ai tous les jours deux ou trois personnes à dîner, aujourd'hui Baudrand et sa femme,

demain Broglie et son fils. C'est mon moment de conversation si tant est qu'il y ait pour moi une conversation autre qu'avec vous. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 15. Auteuil, Jeudi 15 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-08-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2047

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 15 août 1844

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAuteuil (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 29/11/2024

autenit Sout 15 and 1844 15 8 hours Voilà la guere commence me maroc, bien commence. In to fine de Somville a attende tant quit a pre. Il a pris, pour la durette ce de hay , touter be precautions ex donné tant le tous ponistes no demander étaine roduiter au Mich necessaire. La repouse nétoit pas acceptable. Le lanon a du intervenio. Il ne derait par intervenue di l'augletine avait cu, au more, any dempiae pour nous faire abtenio ce pou troip defans de son empire il a falla user de Bandrand · den for. notre force, de debut en bon. Lattends ter, Si fourt les détails. Peux, nous verrens. Jespine que envers afien les premiers coups duffirmet. En trut car, achein now on avour danter a porter, & van nous s'easter de ce que j'ai det : hour prom nor affairer in sestant findly à notre politique. Le Sui claur un moment grave et difficile mais je vous ripite quit ne me coplait par . da joir etail vive hier low i howilly. Joie paternelle or loyale. Collast l'amisonaire

de la naidianie de Prines de Sainville. Il affreip, et a cu his 26 and, une fille or la nouvelle pour cette la Pen Jucur: Sui dine à Ete de la Heine, Leut il Vid bre housewise, mair trouvous loop deinstient il sente intire dans da vie. La Princese de doniville est intrique, de a marveille. mad: la duchen d'orle nur intrigues a etail la , en gris es blane , tres bonne contenana ni profit. Van fit à la main. Pitai causes avec ette mi mporte em de ce, jours. Gurey time I henre. Louisne , lin Vous party Rome celide'ment le 20, no 6, bureaux. Mus tard. Now done a Paris le Irole que 93. Il ou bin clair que , land que le J'as de me Val : hicken. Sai pourtant bien ali. Sou co divauga. 91 besoin de destraction, de monvement y ade, if Mayingue. de Sui fatique en me portant ton de de been . Inon thuma no den va que Vernis un a leutement. Il faut que je farse previvien, de force pour la Campagno prochaines ne fa par ; Jenne, Hein Elle Sera rude, Les rivant done acres Compile an emoustiller . In le comprends queique le monite Vadorev. O. je ne men inquiste par Thires a posse por Paris allant à Dieppe de recomment is il dera die on donze jours, mo dit on es de la à dille. mole devoit aller à Jonge à la pour la h que hadje Hombing. Il my va par Le tomes out

affront of it a ici un proces qui le tracare in ille. Il hour citte l'ampregnie de channie in fin de lent il l'es retire ostansibliment, mais en Maine Ho) Heine if reste intereste. On pend proporer las intrique, de danvier prochain; mais intrigues a product, it my a pas onations Mena or profit. Per ilimporte de sonte la qui me Contriance mimporte , cut que vous revenies . Vour es aver elle aurey une lettre ee dr. breterin pour la Douane , littre generale , bonne pour tous le to ne 6, bureaux. Elle portira elemenis. Cont Pari le drole que hi Tolstoy vous ramenes. que le L'as de curicup elitail, dut metimet vici ponser ali. Son Corvenue me pareit un pen disange! Il vent, if no vent par; if tolite it iste, it plane it jure . It fait venis un de de file; it to remove , it en fait venis un autre . Vienp es despote, cate ne ya par ; pour être Pacha , il faut the jeune, Acin ne mindique quem ait Compire natow de lui; loui verla; tout le monte continue d'avoir prier et recommente l'idale, bis plus quan ne Junge à la renvierer Bref, il es parts pour la morque. Il ne veut plus être que hadji (pullerin). Sametera tit!

Hevicutra til Sur des par ? Potrome non Vait vien . En attendant , lon fit, et Son petit fit, et 36 de leurs camaradar arrivent à marrille en grante pe upe pour vouis achover low Duention . France, or le Pacha, qui pour pour la marque, fonde à Paris, pour eup or pour an maroc leurs derandous, un établistement Vintrection publique, & nour fait be pre caretia demander, are marrichat Soult at a mai, no demande Don chailis le, chef ! heremaine. W action. Se me me promone , n' - pied, de lanon A si on caliche. La travaille, je vous coris intervenue di any Dempia or fo loss. I'm tous les jours deup ou trois personner a street, anjourd hai Boudrand qu'elle men er da forman demain Braglie et den for. deform de Ve notre force. C'est mon moment de conversation, d'had La Retaile. est gill y att pour moi une conversation les premiers autre quavec vous. arin . achen , Anus on neve hour & carter from nor notre politiq grave et dig ne me cople Joie pater